

LES ABONNÉS SONT REÇUS :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 2 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an  
mensuels 10 fr. 18 fr. 28 fr.  
France et Colonies 9 fr. 17 fr. 26 fr.  
Étranger 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## Après l'Entrevue

On discutera longtemps sur les résultats et plus vivement encore sur les mystères de l'entrevue qui a eu lieu ces jours derniers au grand quartier général allemand. Que l'on y ait réglé ou non le sort de la question polonaise, une chose est certaine : c'est à savoir que le kaiser Wilhelm a réclamé le concours des forces militaires austro-hongroises en vue de rendre moins pénible la situation des armées de Hindenburg-Ludendorff sur le front occidental. L'empereur-roi Charles osera-t-il et pourra-t-il se soustraire à cette impérieuse exigence de son maître ? Nous serons fixés là-dessus dans un plus ou moins prochain avenir.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas encore cela qui améliorera les affaires de la double monarchie, affaires qui n'ont à aucun moment été très brillantes mais qui le sont moins que jamais aujourd'hui. Demander aux Austro-Hongrois, qui sont déjà si las de la guerre, d'aller à la rescousse des hordes germaniques et de venir recevoir des coups en France, ce n'est pas la précision d'un cadeau que l'on s'empresse d'accepter. Il est donc fort probable que, le jour où on devra la faire connaître publiquement, l'offre allemande rencontrera un accueil plutôt frais parmi les populations comme dans les milieux militaires austro-hongrois.

La proposition du kaiser est d'ailleurs moins une offre qu'un ordre, et un ordre auquel il sera malaisé de se soustraire. Mais les sujets de l'empereur-roi Charles n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes de l'état de servitude où ils se sentent placés. Non pas seulement depuis 1914, mais depuis un demi-siècle, la maison de Habsbourg s'est ouvertement mise au service de la maison de

## LA GUERRE

### Les Allemands ne tarderont pas à être chassés de Noyon

Les troupes britanniques continuent leur progression

Paris, 20 Août.  
Les ministères n'ont pas tenu ce matin leur réunion habituelle, qui a été reportée à vendredi prochain.

LA SITUATION  
— De notre correspondant particulier —  
Paris, 20 Août.  
L'expression recitifier le front a deux sens, suivant qu'elle est employée par le grand quartier général des armées alliées ou par le grand état-major des empires centraux. Pour Ludendorff, recitifier son front, c'est le reporter en arrière. Foch et avec lui Pétain, Haig, Pershing, recitifier le leur, en le portant en avant.

C'est ainsi qu'opèrent une recitification de front, dimanche, à la fin de l'après-midi, nos troupes ont réalisé entre Fontenoy et Carlepont l'avance que l'on sait et que, hier, dans la soirée, elles ont ajoutée à cette recitification en s'emparant en un tour de main du village de Vassens, au nord-ouest de Morsain. De progresser ainsi, nous ne tarderons pas à prendre sous notre canon la route de Noyon et Laon par Coucy-le-Château et Cerisy-Linon, et à acquiescer des vœux sur l'Ailette dans la partie de son cours comprise entre Coucy et son confluent avec l'Oise. Cela rendra encore plus difficile l'un des buts principaux de notre campagne de France, celle de défendre l'Alsace-Lorraine.

Les Américains, qui ont fait reculer les Allemands dans les Vosges, à Frappelle, ont établi plus au sud sur quelques points du territoire alsacien-lorrain. Notons à ce propos que le département de la Moselle compte 6 millions d'habitants, suivant un travail du général March, communiqué au Congrès des Etats-Unis, et que sur ce nombre, trois millions deux cent mille seront en ligne au mois de juin.

CAMILLE FERDY.

## LA GUERRE

### Les Allemands ne tarderont pas à être chassés de Noyon

Les troupes britanniques continuent leur progression

Paris, 20 Août.  
Les ministères n'ont pas tenu ce matin leur réunion habituelle, qui a été reportée à vendredi prochain.

LA SITUATION  
— De notre correspondant particulier —  
Paris, 20 Août.  
L'expression recitifier le front a deux sens, suivant qu'elle est employée par le grand quartier général des armées alliées ou par le grand état-major des empires centraux. Pour Ludendorff, recitifier son front, c'est le reporter en arrière. Foch et avec lui Pétain, Haig, Pershing, recitifier le leur, en le portant en avant.

C'est ainsi qu'opèrent une recitification de front, dimanche, à la fin de l'après-midi, nos troupes ont réalisé entre Fontenoy et Carlepont l'avance que l'on sait et que, hier, dans la soirée, elles ont ajoutée à cette recitification en s'emparant en un tour de main du village de Vassens, au nord-ouest de Morsain. De progresser ainsi, nous ne tarderons pas à prendre sous notre canon la route de Noyon et Laon par Coucy-le-Château et Cerisy-Linon, et à acquiescer des vœux sur l'Ailette dans la partie de son cours comprise entre Coucy et son confluent avec l'Oise. Cela rendra encore plus difficile l'un des buts principaux de notre campagne de France, celle de défendre l'Alsace-Lorraine.

Les Américains, qui ont fait reculer les Allemands dans les Vosges, à Frappelle, ont établi plus au sud sur quelques points du territoire alsacien-lorrain. Notons à ce propos que le département de la Moselle compte 6 millions d'habitants, suivant un travail du général March, communiqué au Congrès des Etats-Unis, et que sur ce nombre, trois millions deux cent mille seront en ligne au mois de juin.

MARIE RICHARD.

## LA GUERRE

### Les Allemands ne tarderont pas à être chassés de Noyon

Les troupes britanniques continuent leur progression

Paris, 20 Août.  
Les ministères n'ont pas tenu ce matin leur réunion habituelle, qui a été reportée à vendredi prochain.

LA SITUATION  
— De notre correspondant particulier —  
Paris, 20 Août.  
L'expression recitifier le front a deux sens, suivant qu'elle est employée par le grand quartier général des armées alliées ou par le grand état-major des empires centraux. Pour Ludendorff, recitifier son front, c'est le reporter en arrière. Foch et avec lui Pétain, Haig, Pershing, recitifier le leur, en le portant en avant.

C'est ainsi qu'opèrent une recitification de front, dimanche, à la fin de l'après-midi, nos troupes ont réalisé entre Fontenoy et Carlepont l'avance que l'on sait et que, hier, dans la soirée, elles ont ajoutée à cette recitification en s'emparant en un tour de main du village de Vassens, au nord-ouest de Morsain. De progresser ainsi, nous ne tarderons pas à prendre sous notre canon la route de Noyon et Laon par Coucy-le-Château et Cerisy-Linon, et à acquiescer des vœux sur l'Ailette dans la partie de son cours comprise entre Coucy et son confluent avec l'Oise. Cela rendra encore plus difficile l'un des buts principaux de notre campagne de France, celle de défendre l'Alsace-Lorraine.

Les Américains, qui ont fait reculer les Allemands dans les Vosges, à Frappelle, ont établi plus au sud sur quelques points du territoire alsacien-lorrain. Notons à ce propos que le département de la Moselle compte 6 millions d'habitants, suivant un travail du général March, communiqué au Congrès des Etats-Unis, et que sur ce nombre, trois millions deux cent mille seront en ligne au mois de juin.

MARIE RICHARD.

## LA GUERRE

### Les Allemands ne tarderont pas à être chassés de Noyon

Les troupes britanniques continuent leur progression

Paris, 20 Août.  
Les ministères n'ont pas tenu ce matin leur réunion habituelle, qui a été reportée à vendredi prochain.

LA SITUATION  
— De notre correspondant particulier —  
Paris, 20 Août.  
L'expression recitifier le front a deux sens, suivant qu'elle est employée par le grand quartier général des armées alliées ou par le grand état-major des empires centraux. Pour Ludendorff, recitifier son front, c'est le reporter en arrière. Foch et avec lui Pétain, Haig, Pershing, recitifier le leur, en le portant en avant.

C'est ainsi qu'opèrent une recitification de front, dimanche, à la fin de l'après-midi, nos troupes ont réalisé entre Fontenoy et Carlepont l'avance que l'on sait et que, hier, dans la soirée, elles ont ajoutée à cette recitification en s'emparant en un tour de main du village de Vassens, au nord-ouest de Morsain. De progresser ainsi, nous ne tarderons pas à prendre sous notre canon la route de Noyon et Laon par Coucy-le-Château et Cerisy-Linon, et à acquiescer des vœux sur l'Ailette dans la partie de son cours comprise entre Coucy et son confluent avec l'Oise. Cela rendra encore plus difficile l'un des buts principaux de notre campagne de France, celle de défendre l'Alsace-Lorraine.

Les Américains, qui ont fait reculer les Allemands dans les Vosges, à Frappelle, ont établi plus au sud sur quelques points du territoire alsacien-lorrain. Notons à ce propos que le département de la Moselle compte 6 millions d'habitants, suivant un travail du général March, communiqué au Congrès des Etats-Unis, et que sur ce nombre, trois millions deux cent mille seront en ligne au mois de juin.

MARIE RICHARD.

## LA GUERRE

### Les Allemands ne tarderont pas à être chassés de Noyon

Les troupes britanniques continuent leur progression

Paris, 20 Août.  
Les ministères n'ont pas tenu ce matin leur réunion habituelle, qui a été reportée à vendredi prochain.

LA SITUATION  
— De notre correspondant particulier —  
Paris, 20 Août.  
L'expression recitifier le front a deux sens, suivant qu'elle est employée par le grand quartier général des armées alliées ou par le grand état-major des empires centraux. Pour Ludendorff, recitifier son front, c'est le reporter en arrière. Foch et avec lui Pétain, Haig, Pershing, recitifier le leur, en le portant en avant.

C'est ainsi qu'opèrent une recitification de front, dimanche, à la fin de l'après-midi, nos troupes ont réalisé entre Fontenoy et Carlepont l'avance que l'on sait et que, hier, dans la soirée, elles ont ajoutée à cette recitification en s'emparant en un tour de main du village de Vassens, au nord-ouest de Morsain. De progresser ainsi, nous ne tarderons pas à prendre sous notre canon la route de Noyon et Laon par Coucy-le-Château et Cerisy-Linon, et à acquiescer des vœux sur l'Ailette dans la partie de son cours comprise entre Coucy et son confluent avec l'Oise. Cela rendra encore plus difficile l'un des buts principaux de notre campagne de France, celle de défendre l'Alsace-Lorraine.

Les Américains, qui ont fait reculer les Allemands dans les Vosges, à Frappelle, ont établi plus au sud sur quelques points du territoire alsacien-lorrain. Notons à ce propos que le département de la Moselle compte 6 millions d'habitants, suivant un travail du général March, communiqué au Congrès des Etats-Unis, et que sur ce nombre, trois millions deux cent mille seront en ligne au mois de juin.

MARIE RICHARD.

## L'INCURIE ADMINISTRATIVE

### Un Gotha atterri près de Paris... et s'échappe

Paris, 20 Août.  
Le fait suivant, écrit le Temps, montre à quel degré d'incurie peuvent atteindre certaines administrations.

Dans la nuit du 15 au 16 août, un gotha qui venait de lancer ses bombes sur C... ville importante de la banlieue sud-ouest de Paris, fut forcé, victime d'une panne, d'atterrir près du village de C... entre Combercy et Reims. L'avion ennemi était dirigé par trois hommes qui s'empressèrent autour de leur appareil, s'efforçant vainement de remettre le moteur en marche.

De C... on téléphona à R... qui n'en est qu'à six kilomètres. R... compte une importante garnison et une nombreuse gendarmerie. Personne ne daigna se déranger.

La réparation du gotha prit plus de deux heures. Quand elle fut achevée, les trois aviateurs remontèrent sur leur appareil, et, sans avoir été le moins du monde inquiétés, ils repartirent vers leurs lignes.

## L'INCURIE ADMINISTRATIVE

### Un Gotha atterri près de Paris... et s'échappe

Paris, 20 Août.  
Le fait suivant, écrit le Temps, montre à quel degré d'incurie peuvent atteindre certaines administrations.

Dans la nuit du 15 au 16 août, un gotha qui venait de lancer ses bombes sur C... ville importante de la banlieue sud-ouest de Paris, fut forcé, victime d'une panne, d'atterrir près du village de C... entre Combercy et Reims. L'avion ennemi était dirigé par trois hommes qui s'empressèrent autour de leur appareil, s'efforçant vainement de remettre le moteur en marche.

De C... on téléphona à R... qui n'en est qu'à six kilomètres. R... compte une importante garnison et une nombreuse gendarmerie. Personne ne daigna se déranger.

La réparation du gotha prit plus de deux heures. Quand elle fut achevée, les trois aviateurs remontèrent sur leur appareil, et, sans avoir été le moins du monde inquiétés, ils repartirent vers leurs lignes.

## L'INCURIE ADMINISTRATIVE

### Un Gotha atterri près de Paris... et s'échappe

Paris, 20 Août.  
Le fait suivant, écrit le Temps, montre à quel degré d'incurie peuvent atteindre certaines administrations.

Dans la nuit du 15 au 16 août, un gotha qui venait de lancer ses bombes sur C... ville importante de la banlieue sud-ouest de Paris, fut forcé, victime d'une panne, d'atterrir près du village de C... entre Combercy et Reims. L'avion ennemi était dirigé par trois hommes qui s'empressèrent autour de leur appareil, s'efforçant vainement de remettre le moteur en marche.

De C... on téléphona à R... qui n'en est qu'à six kilomètres. R... compte une importante garnison et une nombreuse gendarmerie. Personne ne daigna se déranger.

La réparation du gotha prit plus de deux heures. Quand elle fut achevée, les trois aviateurs remontèrent sur leur appareil, et, sans avoir été le moins du monde inquiétés, ils repartirent vers leurs lignes.

## L'INCURIE ADMINISTRATIVE

### Un Gotha atterri près de Paris... et s'échappe

Paris, 20 Août.  
Le fait suivant, écrit le Temps, montre à quel degré d'incurie peuvent atteindre certaines administrations.

Dans la nuit du 15 au 16 août, un gotha qui venait de lancer ses bombes sur C... ville importante de la banlieue sud-ouest de Paris, fut forcé, victime d'une panne, d'atterrir près du village de C... entre Combercy et Reims. L'avion ennemi était dirigé par trois hommes qui s'empressèrent autour de leur appareil, s'efforçant vainement de remettre le moteur en marche.

De C... on téléphona à R... qui n'en est qu'à six kilomètres. R... compte une importante garnison et une nombreuse gendarmerie. Personne ne daigna se déranger.

La réparation du gotha prit plus de deux heures. Quand elle fut achevée, les trois aviateurs remontèrent sur leur appareil, et, sans avoir été le moins du monde inquiétés, ils repartirent vers leurs lignes.

## L'INCURIE ADMINISTRATIVE

### Un Gotha atterri près de Paris... et s'échappe

Paris, 20 Août.  
Le fait suivant, écrit le Temps, montre à quel degré d'incurie peuvent atteindre certaines administrations.

Dans la nuit du 15 au 16 août, un gotha qui venait de lancer ses bombes sur C... ville importante de la banlieue sud-ouest de Paris, fut forcé, victime d'une panne, d'atterrir près du village de C... entre Combercy et Reims. L'avion ennemi était dirigé par trois hommes qui s'empressèrent autour de leur appareil, s'efforçant vainement de remettre le moteur en marche.

De C... on téléphona à R... qui n'en est qu'à six kilomètres. R... compte une importante garnison et une nombreuse gendarmerie. Personne ne daigna se déranger.

La réparation du gotha prit plus de deux heures. Quand elle fut achevée, les trois aviateurs remontèrent sur leur appareil, et, sans avoir été le moins du monde inquiétés, ils repartirent vers leurs lignes.

## L'INCURIE ADMINISTRATIVE

### Un Gotha atterri près de Paris... et s'échappe

Paris, 20 Août.  
Le fait suivant, écrit le Temps, montre à quel degré d'incurie peuvent atteindre certaines administrations.

Dans la nuit du 15 au 16 août, un gotha qui venait de lancer ses bombes sur C... ville importante de la banlieue sud-ouest de Paris, fut forcé, victime d'une panne, d'atterrir près du village de C... entre Combercy et Reims. L'avion ennemi était dirigé par trois hommes qui s'empressèrent autour de leur appareil, s'efforçant vainement de remettre le moteur en marche.

De C... on téléphona à R... qui n'en est qu'à six kilomètres. R... compte une importante garnison et une nombreuse gendarmerie. Personne ne daigna se déranger.

La réparation du gotha prit plus de deux heures. Quand elle fut achevée, les trois aviateurs remontèrent sur leur appareil, et, sans avoir été le moins du monde inquiétés, ils repartirent vers leurs lignes.

## LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

### Le Torpillage du « Djemnah »

Paris, 20 Août.  
Le Figaro raconte que le Djemnah, des Messageries Maritimes, qui a été torpillé par un sous-marin allemand, il y a un mois, entre Bizerte et Alexandrie, ne comptait pas parmi ses 42 passagers que des passagers militaires. Le gouverneur des colonies Guyon, récemment nommé secrétaire général du gouvernement de Madagascar, était à bord avec sa femme, ses trois fillettes et leur gouvernante.

Dispersés en mer, les naufragés se trouvaient à Alexandrie, au bout de deux jours, mais ils n'étaient plus que quatre au lieu de cinquante et une. Un enfant du gouverneur avait disparu. Elle avait cinq ans. On ne l'a pas retrouvé.

## LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

### Le Torpillage du « Djemnah »

Paris, 20 Août.  
Le Figaro raconte que le Djemnah, des Messageries Maritimes, qui a été torpillé par un sous-marin allemand, il y a un mois, entre Bizerte et Alexandrie, ne comptait pas parmi ses 42 passagers que des passagers militaires. Le gouverneur des colonies Guyon, récemment nommé secrétaire général du gouvernement de Madagascar, était à bord avec sa femme, ses trois fillettes et leur gouvernante.

Dispersés en mer, les naufragés se trouvaient à Alexandrie, au bout de deux jours, mais ils n'étaient plus que quatre au lieu de cinquante et une. Un enfant du gouverneur avait disparu. Elle avait cinq ans. On ne l'a pas retrouvé.

## LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

### Le Torpillage du « Djemnah »

Paris, 20 Août.  
Le Figaro raconte que le Djemnah, des Messageries Maritimes, qui a été torpillé par un sous-marin allemand, il y a un mois, entre Bizerte et Alexandrie, ne comptait pas parmi ses 42 passagers que des passagers militaires. Le gouverneur des colonies Guyon, récemment nommé secrétaire général du gouvernement de Madagascar, était à bord avec sa femme, ses trois fillettes et leur gouvernante.

Dispersés en mer, les naufragés se trouvaient à Alexandrie, au bout de deux jours, mais ils n'étaient plus que quatre au lieu de cinquante et une. Un enfant du gouverneur avait disparu. Elle avait cinq ans. On ne l'a pas retrouvé.

## LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

### Le Torpillage du « Djemnah »

Paris, 20 Août.  
Le Figaro raconte que le Djemnah, des Messageries Maritimes, qui a été torpillé par un sous-marin allemand, il y a un mois, entre Bizerte et Alexandrie, ne comptait pas parmi ses 42 passagers que des passagers militaires. Le gouverneur des colonies Guyon, récemment nommé secrétaire général du gouvernement de Madagascar, était à bord avec sa femme, ses trois fillettes et leur gouvernante.

Dispersés en mer, les naufragés se trouvaient à Alexandrie, au bout de deux jours, mais ils n'étaient plus que quatre au lieu de cinquante et une. Un enfant du gouverneur avait disparu. Elle avait cinq ans. On ne l'a pas retrouvé.

## LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

### Le Torpillage du « Djemnah »

Paris, 20 Août.  
Le Figaro raconte que le Djemnah, des Messageries Maritimes, qui a été torpillé par un sous-marin allemand, il y a un mois, entre Bizerte et Alexandrie, ne comptait pas parmi ses 42 passagers que des passagers militaires. Le gouverneur des colonies Guyon, récemment nommé secrétaire général du gouvernement de Madagascar, était à bord avec sa femme, ses trois fillettes et leur gouvernante.

Dispersés en mer, les naufragés se trouvaient à Alexandrie, au bout de deux jours, mais ils n'étaient plus que quatre au lieu de cinquante et une. Un enfant du gouverneur avait disparu. Elle avait cinq ans. On ne l'a pas retrouvé.

## LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

### Le Torpillage du « Djemnah »

Paris, 20 Août.  
Le Figaro raconte que le Djemnah, des Messageries Maritimes, qui a été torpillé par un sous-marin allemand, il y a un mois, entre Bizerte et Alexandrie, ne comptait pas parmi ses 42 passagers que des passagers militaires. Le gouverneur des colonies Guyon, récemment nommé secrétaire général du gouvernement de Madagascar, était à bord avec sa femme, ses trois fillettes et leur gouvernante.

Dispersés en mer, les naufragés se trouvaient à Alexandrie, au bout de deux jours, mais ils n'étaient plus que quatre au lieu de cinquante et une. Un enfant du gouverneur avait disparu. Elle avait cinq ans. On ne l'a pas retrouvé.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

### 1.480 JOUR DE GUERRE

Paris, 20 Août.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et de Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé, dans la soirée, le village de Vassens, au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi, à l'ouest de Maisons-de-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs. Des avions allemands ont bombardé Nancy, la nuit dernière.

Un signalé six tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

### 1.480 JOUR DE GUERRE

Paris, 20 Août.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et de Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé, dans la soirée, le village de Vassens, au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi, à l'ouest de Maisons-de-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs. Des avions allemands ont bombardé Nancy, la nuit dernière.

Un signalé six tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

### 1.480 JOUR DE GUERRE

Paris, 20 Août.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et de Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé, dans la soirée, le village de Vassens, au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi, à l'ouest de Maisons-de-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs. Des avions allemands ont bombardé Nancy, la nuit dernière.

Un signalé six tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

### 1.480 JOUR DE GUERRE

Paris, 20 Août.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et de Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé, dans la soirée, le village de Vassens, au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi, à l'ouest de Maisons-de-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs. Des avions allemands ont bombardé Nancy, la nuit dernière.

Un signalé six tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

### 1.480 JOUR DE GUERRE

Paris, 20 Août.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et de Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé, dans la soirée, le village de Vassens, au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi, à l'ouest de Maisons-de-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs. Des avions allemands ont bombardé Nancy, la nuit dernière.

Un signalé six tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

### 1.480 JOUR DE GUERRE

Paris, 20 Août.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et de Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé, dans la soirée, le village de Vassens, au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi, à l'ouest de Maisons-de-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs. Des avions allemands ont bombardé Nancy, la nuit dernière.

Un signalé six tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

### QUATRIEME PARTIE

Et toute cette famille désolée s'enfuit ainsi, jetant sa tristesse, comme un crêpe noir, sur le reste de la soirée.

Au bas de l'escalier, Valentine trouva Barrois qui l'attendait :

— Monsieur désire vous voir ce soir, dit-il tout bas.

— Dites-moi que j'irai en sortant de chez ma bonne grand-mère, dit Valentine.

Dans la délicatesse de son âme, la jeune fille avait compris que celle qui avait surtout besoin d'elle était madame de Saint-Méran.

Valentine trouva son aïeul au lit : minces carresses glorieuses et douloureuses du cœur, sourires entrecoupés, larmes brillantes, voilà quels furent les seuls détails reconnaissables de cette entrevue, à laquelle assistait, au bras de son mari, madame de Villefort, pleine de respect, apparent, du moins, pour la pauvre veuve.

Au bout d'un instant, elle se pencha à l'oreille de son mari.

— Avec votre permission, dit-elle, mieux vaut que je me retire, car ma vue paraît affaiblie encore votre belle-mère.

Madame de Saint-Méran l'entendit.

— Oui, qu'il aille à l'oreille de Valentine, et, comme nous l'avons vu, à son retour, il lui exposa le désir de son grand-père.

En vertu de ce désir, Valentine monta chez Noirtier au sortir de l'école, madame de Saint-Méran, qui, tout agitée qu'elle était, avait fini par succomber à la fatigue et dormait d'un sommeil très reposant.

On avait approché à la portée de sa main une petite table sur laquelle était une carafe d'orangeade, sa boisson habituelle, et un verre.

— Puis, comme nous l'avons dit, la jeune fille avait quitté le lit de la marquise pour monter chez Noirtier.

Le vieillard insistait avec son regard, et regardait si tendrement que la jeune fille sentait de nouveau jaillir de ses yeux des larmes dont elle croyait la source tarie.

— Ne suis-je pas votre grand-père ?

— Oui, oui, dit Valentine, au cœur de qui j'ai toujours un bon grand-père, n'est-ce pas ?

Le vieillard fit signe qu'effectivement c'était cela que son regard voulait dire.

— Hélas ! heureusement, reprit Valentine, sans cela, que deviendrais-je, mon Dieu ?

Il était une heure du matin, Barrois, qui avait envie de se coucher lui-même, observa qu'après une soirée aussi douloureuse, tout le monde avait besoin de repos. Le vieil-

## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

### QUATRIEME PARTIE

Et toute cette famille désolée s'enfuit ainsi, jetant sa tristesse, comme un crêpe noir, sur le reste de la soirée.

Au bas de l'escalier, Valentine trouva Barrois qui l'attendait :

— Monsieur désire vous voir ce soir, dit-il tout bas.

— Dites-moi que j'irai en sortant de chez ma bonne grand-mère, dit Valentine.

Dans la délicatesse de son âme, la jeune fille avait compris que celle qui avait surtout besoin d'elle était madame de Saint-Méran.

Valentine trouva son aïeul au lit : minces carresses glorieuses et douloureuses du cœur, sourires entrecoupés, larmes brillantes, voilà quels furent les seuls détails reconnaissables de cette entrevue, à laquelle assistait, au bras de son mari, madame de Villefort, pleine de respect, apparent, du moins, pour la pauvre veuve.

Au bout d'un instant, elle se pencha à l'oreille de son mari.

— Avec votre permission, dit-elle, mieux vaut que je me retire, car ma vue paraît affaiblie encore votre belle-mère.

Madame de Saint-Méran l'entendit.

— Oui, qu'il aille à l'oreille de Valentine, et, comme nous l'avons vu, à son retour, il lui exposa le désir de son grand-père.

En vertu de ce désir, Valentine monta chez Noirtier au sortir de l'école, madame de Saint-Méran, qui, tout agitée qu'elle était, avait fini par succomber à la fatigue et dormait d'un sommeil très reposant.

On avait approché à la portée de sa main une petite table sur laquelle était une carafe d'orangeade, sa boisson habituelle, et un verre.

— Puis, comme nous l'avons dit, la jeune fille avait quitté le lit de la marquise pour monter chez Noirtier.

Le vieillard insistait avec son regard, et regardait si tendrement que la jeune fille sentait de nouveau jaillir de ses yeux des larmes dont elle croyait la source tarie.

— Ne suis-je pas votre grand-père ?

— Oui, oui, dit Valentine, au cœur de qui j'ai toujours un bon grand-père, n'est-ce pas ?

Le vieillard fit signe qu'effectivement c'était cela que son regard voulait dire.

— Hélas ! heureusement, reprit Valentine, sans cela, que deviendrais-je, mon Dieu ?

Il était une heure du matin, Barrois, qui avait envie de se coucher lui-même, observa qu'après une soirée aussi douloureuse, tout le monde avait besoin de repos. Le vieil-

## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

### QUATRIEME PARTIE

Et toute cette famille désolée s'enfuit ainsi, jetant sa tristesse, comme un crêpe noir, sur le reste de la soirée.

Au bas de l'escalier, Valentine trouva Barrois qui l'attendait :

— Monsieur désire vous voir ce soir, dit-il tout bas.

— Dites-moi que j'irai en sortant de chez ma bonne grand-mère, dit Valentine.

Dans la délicatesse de son âme, la jeune fille avait compris que celle qui avait surtout besoin d'elle était madame de Saint-Méran.

Valentine trouva son aïeul au lit : minces carresses glorieuses et douloureuses du cœur, sourires entrecoupés, larmes brillantes, voilà quels furent les seuls détails reconnaissables de cette entrevue, à laquelle assistait, au bras de son mari, madame de Villefort, pleine de respect, apparent, du moins, pour la pauvre veuve.

Au bout d'un instant, elle se pencha à l'oreille de son mari.

— Avec votre permission, dit-elle, mieux vaut que je me retire, car ma vue paraît affaiblie encore votre belle-mère.

Madame de Saint-Méran l'entendit.

— Oui, qu'il aille à l'oreille de Valentine, et, comme nous l'avons vu, à son retour, il lui exposa le désir de son grand-père.

En vertu de ce désir, Valentine monta chez Noirtier au sortir de l'école, madame de Saint-Méran, qui, tout agitée qu'elle était, avait fini par succomber à la fatigue et dormait d'un sommeil très reposant.

On avait approché à la portée de sa main une petite table sur laquelle était une carafe d'orangeade, sa boisson habituelle, et un verre.

— Puis, comme nous l'avons dit, la jeune fille avait quitté le lit de la marquise pour monter chez Noirtier.

Le vieillard insistait avec son regard, et regardait si tendrement que la jeune fille sentait de nouveau jaillir de ses yeux des larmes dont elle croyait la source tarie.

— Ne suis-je pas votre grand-père ?

— Oui, oui, dit Valentine, au cœur de qui j'ai toujours un bon grand-père, n'est-ce pas ?

Le vieillard fit signe qu'effectivement c'était cela que son regard voulait dire.

— Hélas ! heureusement, reprit Valentine, sans cela, que deviendrais-je, mon Dieu ?

Il était une heure du matin, Barrois, qui avait envie de se coucher lui-même, observa qu'après une soirée aussi douloureuse, tout le monde avait besoin de repos. Le vieil-

## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

### QUATRIEME PARTIE

Et toute cette famille désolée s'enfuit ainsi, jetant sa tristesse, comme un crêpe noir, sur le reste de la soirée.

Au bas de l'escalier, Valentine trouva Barrois qui l'attendait :

— Monsieur désire vous voir ce soir, dit-il tout bas.

— Dites-moi que j'irai en sortant de chez ma bonne grand-mère, dit Valentine.

Dans la délicatesse de son âme, la jeune fille avait compris que celle qui avait surtout besoin d'elle était madame de Saint-Méran.

Valentine trouva son aïeul au lit : minces carresses glorieuses et douloureuses du cœur, sourires entrecoupés, larmes brillantes, voilà quels furent les seuls détails reconnaissables de cette entrevue, à laquelle assistait, au bras de son mari,

